



Faune Champagne- Ardenne *Info*

- Édito & Actualités
- FCA News
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur les sternes occasionnelles en Champagne-Ardenne

N°19 - 1^{er} juin 2020 au 31 août 2020



Nous avons le plaisir de vous présenter le 19ème numéro de Faune Champagne-Ardenne Info. Nous espérons que vous vous portez bien, de même que vos proches en cette nouvelle période de confinement. Pour ce numéro, nous vous avons concocté une formule de circonstance puisque la rubrique Actu est étendue alors que le programme des rendez-vous nature est supprimé. Vous retrouverez également les rubriques habituelles telles que le bilan des observations marquantes pour la période estivale ou un zoom sur les sternes occasionnelles en Champagne-Ardenne. Bonne lecture !

Hermine

Actualités

Atlas européen des oiseaux nicheurs (EBBA2) : offre de prépublication

Après dix ans de travail, le deuxième atlas européen des oiseaux nicheurs European Breeding Bird Atlas EBBA2 est maintenant disponible (en anglais) ! Ce livre est la source d'informations la plus récente concernant la répartition, l'abondance et l'évolution des populations d'oiseaux en Europe. Il a pu être réalisé grâce à un effort considérable de l'European Bird Census Council et de ses organisations partenaires couvrant 48 pays. Via les portails nationaux comme Faune-France, environ 120 000 personnes ont contribué à fournir des données de l'atlas, principalement entre 2013 et 2017. Ce projet constitue donc l'un des plus grands projets de science citoyenne sur la biodiversité jamais réalisé.

L'atlas présente des informations sur 556 espèces s'appuyant sur des cartes de 50x50 km (montrant généralement les données d'abondance), des cartes de distribution modélisées avec une résolution de 10x10 km (pour 222 oiseaux nicheurs) et des cartes montrant des changements (comparant la distribution actuelle avec celle obtenue pour le premier atlas il y a 30 ans).

Le livre peut être commandé ici auprès de **Lynx Edicions**.

Le prix pour la pré-publication est de 70 euros (plus les frais d'expédition), valable jusqu'au 30 novembre 2020 (90 € par la suite).

WI Comptage international des oiseaux d'eau

Le comptage Wetlands International a pour objectif de recenser les oiseaux d'eau en hiver sur l'ensemble de la planète. 143 pays sont concernés par le comptage, soit environ 50 000 zones humides parcourues par près de 150 000 bénévoles.

Plus de 1 500 compteurs bénévoles participent à ce recensement en France (sur plus de 500 zones humides) et environ une centaine en Champagne-Ardenne. Auparavant limité aux anatidés, toutes les espèces d'oiseaux d'eau sont désormais prises en compte (hérons, grèbes, limicoles...). Les données récoltées permettent de dresser des tendances, d'obtenir des informations quant à la taille ou la répartition des populations d'oiseaux d'eau et d'identifier les enjeux de conservation.

Dotée d'un des plus grands complexes de zones humides de France, la zone Ramsar « étangs de Champagne humide » qui s'étend du sud des lacs de la forêt d'Orient au nord de l'Argonne joue un rôle stratégique pour la migration et l'hivernage des oiseaux d'eau migrateurs. En moyenne, près de 100 000 à 150 000 oiseaux d'eau, toutes espèces confondues, y hivernent.

Les bilans annuels sont disponibles sur le site de la LPO France sur [ce lien](#) et les bilans régionaux sur Faune Champagne-Ardenne sur [ce lien](#).

Comme tous les ans, les comptages se font le week-end le plus proche du 15 janvier. En 2021, le recensement aura lieu lors du week-end du 16 et 17 janvier 2021. Ceux qui désirent participer peuvent contacter Aymeric Mionnet (aymeric.mionnet@lpo.fr ou 03 26 72 54 47).

Mission Hérisson

En 2020, le Hérisson d'Europe est à l'honneur. À cette occasion, la LPO, relayée par ses partenaires associatifs, lance un nouvel observatoire national : la Mission hérisson. Cette enquête participative a pour objectif de déterminer la tendance de la population, indicateur qui nous manque actuellement cruellement.

Pour y participer, il suffit de se doter d'un tunnel à empreintes, de le poser 5 nuits dans le site de son choix, de l'appâter avec quelques croquettes, d'enduire les tampons d'encre naturelle et de disposer deux feuilles de papier à chaque entrée du tunnel. Facile !

À partir de là, tout petit gourmand ou tout petit curieux laissera la trace de son passage. Chaque matin, vous pourrez jouer les inspecteurs et déterminer quelles espèces ont emprunté votre tunnel durant la nuit. En cas de doute, la communauté des experts de la mission vous aidera dans vos déterminations.

Pour transmettre vos résultats, pas besoin de saisie compliquée. Il suffit de faire un cliché des pages d'empreintes et de les poster sur le site dédié, développé en partenariat avec Mosaic, centre de compétence du Muséum national d'Histoire naturelle et de l'Université de la Sorbonne.

Si vous acceptez la Mission Hérisson, rendez-vous sur [ce lien](#).

Comment faire un peu de marche tout en étant utile ? Faites du SHOC !

Le SHOC (Suivi Hivernal des Oiseaux communs) a été mis en place en 2014 par le Muséum d'histoire Naturelle de Paris. Son principal objectif est de mesurer les variations temporelles et géographiques d'abondance relative hivernale. C'est le pendant du STOC pour les oiseaux en hiver. Le protocole reprend d'ailleurs le format des carrés STOC. Il s'agit de

compter tous les oiseaux vus et entendus sur un transect de 3 km parcouru à 2 reprises au cours de l'hiver. Le protocole est assez simple et le nombre d'espèces répertoriées est nettement moins élevé que pour le STOC. La principale difficulté consiste à trouver des créneaux météorologiques corrects pour faire le transect.

En Champagne-Ardenne, 10 transects SHOC ont été réalisés lors de l'hiver 2019-20. Pour pouvoir donner des tendances à l'échelle régionale, il en faudrait beaucoup plus. Alors avis aux volontaires !

Vous pouvez retrouver plus de détails sur ce protocole et prendre connaissance des bilans nationaux sur [ce lien](#).

MÉMENTO SHOC

- **A faire quand ?** Un passage en décembre et un passage en janvier avec deux semaines d'écart minimum entre les 2 passages ;
- **A quel moment de la journée ?** Entre 8h et 13h ;
- **Où ?** Dans un rayon de 10 km autour de chez vous, un carré de 2 km² est tiré au sort, dans lequel il vous faudra définir un transect de 3 km ;
- **Ça dure combien de temps ?** Il faut compter 1h à 2h pour parcourir le transect et 1h pour la saisie sur FCA, ça ne prend donc pas plus de 6h par hiver ;
- **Et la pluie et la neige ?** Il ne faut pas faire le recensement par temps pluvieux et venteux ;
- **Et le confinement ?** Si le confinement est toujours d'actualité en décembre, rien ne vous empêche de faire votre passage de janvier et si c'est encore le cas en janvier, vous serez prêt pour l'hiver 2021-22.
- **Et si je n'y connais rien ?** Il est tout de même nécessaire de reconnaître la majeure partie des espèces communes à leur vol et leurs cris. Le nombre d'espèces est assez limité en hiver, cela n'a rien d'insurmontable ;

Et si j'ai une autre question ? Posez-là par mail à aymeric.mionnet@lpo.fr !



Pinson du nord



Busard pâle

FCA News

Nidifications remarquables de l'année 2020 en Champagne-Ardenne

Malgré le confinement printanier, l'année 2020 fournit un lot de nouvelles espèces nicheuses et de nidifications remarquables assez conséquent pour la Champagne-Ardenne. La découverte la plus inattendue est sans conteste l'Élanion blanc, nouveau reproducteur en Champagne Crayeuse (N. Issa). Première reproduction régionale contemporaine aussi pour le Circaète Jean-le-Blanc dans le Barséquanais faisant suite à plusieurs années avec des données en période de reproduction. C'était dans cette région déjà que l'espèce avait niché pour la dernière fois en Champagne-Ardenne en 1967. Un jeune potentiellement issu de ce couple est même sauvé par le centre de sauvegarde de la faune sauvage du CPIE Sud Champagne après avoir été retrouvé blessé à la mi-septembre (Y. Brouillard & al).

La reproduction de la Sterne naine est enfin prouvée de manière certaine après des présomptions en 2018 sur le même site (B. Théveny, D. Donot & al) et un cas très probable en 2017 sur la vallée de la Seine.

Nicheur irrégulier sur le Plateau ardennais depuis la fin des années 90, le Harle bièvre vient de franchir une nouvelle étape cette année avec la reproduction sur la vallée de la Marne à Saint-Dizier (S. Porés).

Après des cas de cantonnement sans lendemain d'un mâle adulte en 1990 dans les Ardennes et d'un mâle immature en 2012 dans la Marne, un nouveau mâle surnuméraire de Busard pâle au sein d'un couple de Busard cendré (P. Roux & al) s'est établi à la limite de l'Aube et de la Marne.

L'installation de la Guifette moustac sur les étangs d'Outines se confirme : comme en 2019, une vingtaine de couples nicheurs ont édifié leur nid sur les nénuphars (B. Théveny, Y. Maupoix & al).

C'est sur ce même site que le Canard siffleur s'était reproduit pour la première fois en France en 2019. Le couple a réitéré cette année : la femelle a élevé 2 jeunes à l'envol (B. Théveny, J. Soufflot & al).

Année de la confirmation également pour le Pygargue à queue blanche, reproducteur pour la deuxième année consécutive (B. Fauvel & al).

L'année est également remarquable pour 2 rallidés : le Râle des genêts avec 38 mâles chanteurs, effectif qui n'avait pas été atteint depuis 2016 et la Marouette poussin qui avec 3 mâles chanteurs (R. Hanotel & D. Donot) bat son record de présence.

Année exceptionnelle pour la Cisticole également : 6 mâles chanteurs, du jamais vu ! (V. Ternois, L. Thery, R. Berlot, A. Salmon, G. Lefevre, O. Matton & al).

D'autres données remarquables complètent ce panorama : 4 nouveaux sites de nidification de Guépier d'Europe (F. Lepage, Y. Brouillard, S. Porés, & B. Fauvel), première reproduction du Grand Corbeau en Haute-Marne (P. Demorgny et R. Vila), installation du Grèbe à cou noir sur l'étang de la Horre (B. Fauvel & al), une nichée de Sarcelle d'été et 2 de Sarcelle d'hiver à proximité du lac du Der (B. Théveny & A. Mionnet), progression de l'Oie cendrée avec pas moins de 10 nichées répertoriées entre les Ardennes, la Marne et l'Aube (B. Fauvel, R. Hanotel, B. Théveny, M. Mabilieu, L. Gizart & Q. Hallet).

Bilan des observations marquantes

Oiseaux

Cygne chanteur

2 individus notés à la RNN de l'Étang de la Horre (10) le 13/07, puis 1 individu observé au lac d'Orient (10) le 30/07, puis 2 individus le 30/08 toujours sur le même site. L'origine de ces individus est incertaine (sauvages ou échappés). La présence estivale de cette espèce dans notre région est tout à fait exceptionnelle s'il s'agit d'oiseaux d'origine sauvage.

Cormoran huppé

Observé depuis décembre 2019, ce cormoran poursuit son séjour en pays rémois, se cantonnant au canal (voir les précédentes lettres d'informations).

Crabier chevelu

Plusieurs observations de crabier aux Étangs d'Outines et d'Arrigny (51) du 22/06 au 29/07, avec de 1 à 3 individus. L'observation de l'espèce est occasionnelle en CA et sa nidification l'est d'autant plus. D'affinité méridionale, il fréquente les zones humides où la végétation aquatique et arborée est bien développée.



Crabier chevelu

Élanion blanc

4 observations validées en CHR entre le 3/07 et le 27/08 dans la plaine de crayeuse principalement. L'espèce fréquente les paysages ouverts comme les

cultures et les prairies disposant de bosquets dispersés.

Gypaète barbu

Issue du programme de sauvegarde de l'espèce, Lausa, femelle de 2ème année équipée d'une balise GPS, a survolé le département des Ardennes entre le 5/06 et le 7/06. Localisée dans le secteur de Compiègne (60) le 5/06, sa balise pointe au nord du lac de Bairon (08) le 6/06. Le 7/06, elle est ensuite localisée à Pulheim, près de Cologne, en Allemagne. Fin juin, Lausa a hélas été retrouvée morte d'épuisement.



Gypaète barbu

Vous pouvez suivre le parcours de différents gypaètes en cliquant sur [ce lien](#).

Vautour fauve

30/06 à Montreuil-sur-Barse (10), 1 immature observé parmi les Milans noirs sur la décharge. La dispersion printanière à longue distance des immatures (avec retour ultérieur dans les colonies du sud-est de la France) est un phénomène régulier bien connu, ce qui permet quelques fois des observations bien surprenantes chez nous !

Marouette poussin

3 mentions de l'espèce à Belval-en-Argonne (51) du 2 au 24/06 et 1 mention au lac du Der (51) le

24/06. Ces contacts concernent uniquement des mâles chanteurs.

Tournepierre à collier

1 individu observé à Autrecourt-et-Pourron (08) le 16/08, puis à partir du 26/08 au lac du Der (51) avec 1 à 2 individus. Ce limicole niche sur le littoral arctique et est rarement vu en CA. Il hiverne sur le littoral Atlantique, des côtes anglaises jusqu'en Afrique du Sud.

Labbe parasite

1 individu le 31/08 au lac du Der (51). Le Labbe parasite apparaît comme le moins occasionnel de tous les labbes observés dans la région. L'observation concorde avec la période d'émancipation des jeunes, quittant le littoral nord de l'Atlantique pour rejoindre les côtes de l'Afrique du Sud.

Sterne caspienne

1 individu signalé le 22/06, 2 à 3 individus observés les 30 et 31/08 au lac du Der (51). La plus grande des sternes est observée en champagne humide, des lacs de la forêt d'Orient (10) à l'Argonne ardennaise.

Sterne caugek

1 individu adulte noté aux étangs d'Outines et d'Arrigny (51) le 29/07. Visiteuse très rare en CA, cette espèce des côtes maritimes est inféodée aux habitats littoraux et est accidentelle dans les terres.

Martinet à ventre blanc

1 individu observé à Reims (51) le 24/06. Avec moins d'une vingtaine de mention dans FCA à ce jour, ce martinet est très rare sous nos latitudes. Ce grand voilier hors pair est d'affinité méridionale et fréquente les zones escarpées des montagnes et des falaises.

Cisticole des joncs

1 à 3 individus observés sur des localités marnaise et auboise du 13/06 au 5/08, laissant supposer une possible nidification.

Corneille mantelée

1 individu adulte mentionné le 15/08 à Radonvilliers (10). Autrefois sous-espèce de la Corneille noire, l'espèce fréquente l'Europe septentrionale et orientale (Iles Britanniques, Scandinavie, Europe de l'Est et Turquie).



Corneille mantelée

Bilan des observations marquantes

Odonates

Spectre paisible (*Boyeria irene*)

17 mentions de l'espèce du 5/07 au 25/08 dans les vallées du Rognon (52), de la Seine (10) et de l'Aube (10). Le spectre occupe les ruisseaux, les rivières et les fleuves aux berges ombragées ; son aire de répartition progresse vers le nord-est.

Chlorocordulie à tâches jaunes (*Somatochlora flavomaculata*)

L'espèce est notée le 13/09 dans les marais de Saint-Gond dans la RNR du marais de Reuves (51), avec 1 à 3 individus. Elle occupe les vastes zones palustres, riches en végétation, comme les marais, les franges de tourbières et de roselières. Le pic d'observation a lieu en juin.



Chlorocordulie à tâche jaune

Rhopalocères

Comma (*Hesperia comma*)

Plusieurs observations de l'espèce en périphérie du camp militaire de Mailly-le-camp (10) le 20/08, avec un maximum de 6 individus observés simultanément. Ce papillon, visible à partir de l'été, fréquente les pelouses et les prairies sèches et utilise les graminées comme plantes hôtes.

Azuré porte-queue (*Lampides boeticus*)

1 Individu observé à Hautvillers (51) le 6/08. Ce papillon méridional atteint parfois la moitié nord

de la France lors de sa migration. Il recherche divers milieux ouverts comme les parcs et les jardins. Sa période de vol s'étend de mars à novembre en France.

Sylvandre helvétique (*Hipparchia genava*)

1 individu noté le 16/06 à Poissons (52) et 3 individus observés sur la même commune le 21/06. La précédente mention de l'espèce datait du 6/08/2017 dans le sud de l'Aube. Il occupe les pelouses sèches arborées, les clairières et les bois clairs de juin à août.

Agreste (*Hipparchia semele*)

4 observations : le 12/07 avec 1 individu à Soudé (51), le 2/08 avec 3 individus à Manre (08) et le 20/08 avec 2 individus à Sompuis (51) et 1 individu à Humbauville (51). L'espèce est commune dans le Midi et sur les côtes de l'ouest, mais rare ailleurs. Il fréquente les pelouses sèches faiblement arborées sous nos latitudes, de juin à septembre.

Hétéroclères

Pyrauste pygmée (*Pyrausta obfuscata*)

Première observation de l'espèce dans la Marne à Fontaines-sur-Ay (51) le 11/06 après sa découverte après sa découverte dans les Ardennes en 2016.



Agreste

Ephyre de Bastelberger (*Cyclophora quercimontaria*)

1 individu signalé le 7/08 à Le Fresnoy (51). Il s'agit de la première mention de l'espèce dans FCA, sa répartition nationale étant localisée. La chenille se nourrit des feuilles de chêne.

Ennomos du Frêne (*Ennomos fuscantaria*)

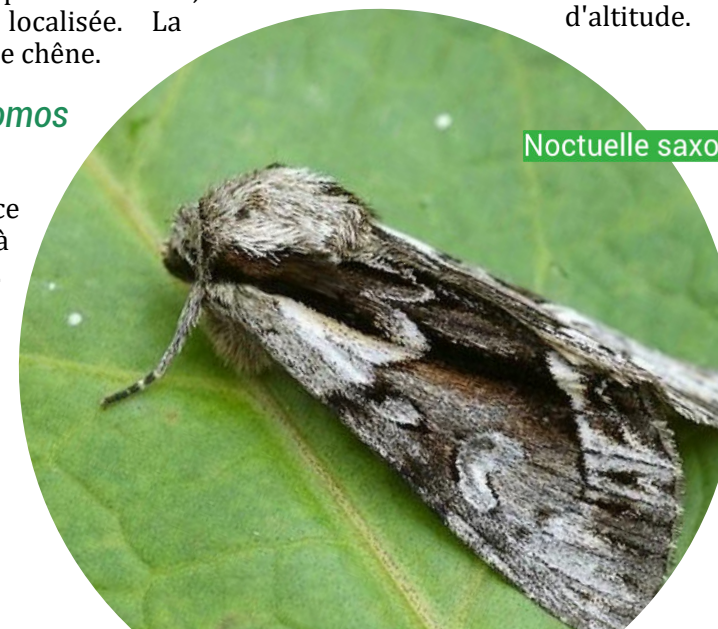
Première mention de l'espèce avec 1 individu noté le 21/08 à Sault-lès-Rethel (08). Egalement nommée l'Ennomos bicolor, l'espèce est plus commune dans le sud de la France et a fortement régressé dans la moitié nord. Sa chenille se nourrit sur les frênes et les troènes.

Périzome contrastée (*Perizoma affinitata*)

Première mention de l'espèce avec 1 individu noté le 19/06 à Taillette (08). L'espèce est surtout présente dans les montagnes. Des populations plus ou moins relictuelles occupent la moitié nord du pays.

Noctuelle saxonne (*Hyppa rectilinea*)

Observation d'un individu le 10/06 à Taillette (08). Il s'agit de la deuxième mention dans FCA, faisant suite à l'observation d'un individu au Châtelet-sur-Sormonne (08) le 4/06/2008. L'espèce est inféodée aux milieux montagneux, sa chenille se nourrissant sur les plants de Myrtille et autres plantes de prairies d'altitude.



Noctuelle saxonne

Bilan des observations marquantes

Punaïses

Metopoplax fuscinervis

Première mention de l'espèce avec 1 individu noté le 31/07 à Rubigny (08). Cette espèce occupe l'Europe de l'Ouest. En France, bien qu'étant franchement méridionale, elle a beaucoup étendu son aire géographique.

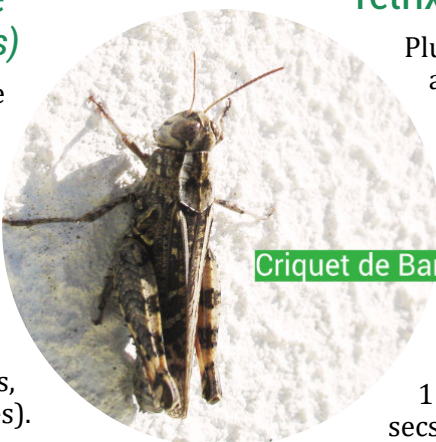
Stagonomus bipunctatus pusillus

Première mention de l'espèce avec 1 individu noté le 27/08 à Villars-en-Azois (52). Observée dans une zone pierreuse avec présence de plantes hôtes (Teucrium et Thymus).

Orthoptères

Criquet de Barbarie (Calliptamus barbarus)

Plusieurs observations de l'espèce dans l'Aube : le 8/08 à Spoy (10) et le 17/08 à Meurville (10) et Couvignion (10) sur des talus viticoles et des fronts de taille. L'espèce recherche des biotopes très ensoleillés et très secs (éboulis, pierriers, dalles rocheuses).



Criquet de Barbarie

Sténobothre nain (Stenobothrus stigmaticus)

1 individu signalé à Bay-sur-Aube (52) le 23/08. Cette espèce se rencontre dans des zones de pâturages secs et bien ensoleillés présentant des plages de sol nu et des zones de roche affleurante. Il semble très étroitement lié à une activité pastorale extensive, ne résistant ni à son abandon, ni à son intensification. Il s'agit de la première mention de l'espèce dans FCA.

Aïolope émeraude (Aiolopus thalassinus thalassinus)

2 mentions de l'espèce : environ 20 individus le 8/08 à Cusey (52) et 1 individu à Maâtz (52) le 10/08. L'aïolope occupe une large gamme de milieux secs thermophiles en contexte alluvial ou dans les zones d'étangs. Cela s'explique par les exigences contradictoires des œufs et des larves (sols humides) et des adultes (biotopes xérothermophiles).

Tétrix à ailes courtes (Tetrix kraussi)

Plusieurs mentions signalent l'espèce du 8/06 au 28/06 : Praslay (52), Vivey (52) et Aprey (52). L'espèce est inféodée aux micro-habitats de lisières présentant un substrat minéral.

Araignées

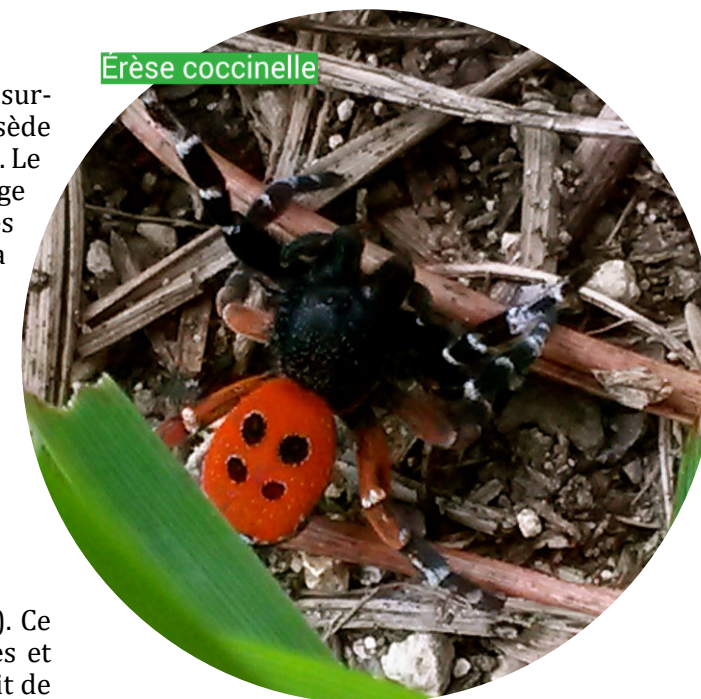
Atypus piceus

1 individu signalé le 20/06 à Troyes. Les lieux secs et ensoleillés ont sa préférence, généralement sur les pelouses sèches et les terrains calcaires. Cette espèce vit dans un tube de

soie, souvent qualifié de chaussette, qui s'enfonce de 20 à 30 cm dans le sol. De la famille des Atypidae, elle appartient au sous-ordre des araignées orthognates, c'est-à-dire des ... mygales !

Èrèse coccinelle (Eresus kollari)

1 individu (mâle adulte) signalé le 23/08 à Bay-sur-Aube (52). De la famille des Eresidae, elle possède une conformation robuste et des pattes courtes. Le mâle est reconnaissable à son abdomen rouge taché de 4 points noirs et à ses pattes postérieures partiellement rouges. Quant à la femelle, elle possède une livrée noire parsemée de poils clairs. Commune en région méditerranéenne, l'espèce est plus rare ailleurs bien que largement répartie en France, dans les pelouses pierreuses.



Èrèse coccinelle

Poissons

Ide mélanote (Leuciscus idus)

1 individu observé le 7/09 à Vernancourt (51). Ce poisson de rivière vit dans les eaux profondes et bien oxygénées, riches en herbiers. Il se nourrit de larves d'insectes, de mollusques et de crustacés tandis que les plus grands individus se nourrissent d'autres poissons.

Facile à identifier !

Le Frelon asiatique (*Vespa velutina*)

De taille légèrement inférieure à celle de notre bon vieux Frelon européen, le Frelon asiatique fait beaucoup parler de lui puisqu'il est classé « espèce exotique envahissante ». Introduit dans le sud de la France en 2004 par inadvertance, il a colonisé une grande partie du territoire national.

La détection de la présence du Frelon asiatique se fait principalement de manière indirecte, par l'observation de ses nids dits « secondaires » : ceux-ci sont d'une taille assez impressionnante, d'environ 60 x 80 cm de diamètre et de forme sphérique à piriforme. Les nids sont très majoritairement situés dans les arbres à plus de 10 m, plus rarement sur les bâtiments et dans les haies.

En Champagne-Ardenne, le Frelon asiatique est mentionné pour la première fois en 2014 à Lusigny-sur-Barse (10).

Plus d'infos sur [ce lien](#).

Les critères

- ✓ Abdomen noir, cerné de deux liserés fin jaune-orange et segment terminal jaune-orangé
- ✓ Pattes bicolores : noires près du thorax et jaunes à extrémité
- ✓ Thorax entièrement brun-noir et velu
- ✓ Tête orange et noire



17 à 32 mm



ZOO M sur

Les Sternes

occasionnelles en Champagne-Ardenne

De faux airs d'hirondelles

Vivant au bord de l'eau, avec leur vol rapide et agile, leur corps svelte et leur queue fourchue, la silhouette des sternes rappelle celle de l'hirondelle, d'où leur surnom « d'hirondelles de mer » dans certaines contrées.

En Champagne-Ardenne, il est possible d'observer six espèces de sternes :

- la Sterne pierregarin (*Sterna hi rundo*)
- la Sterne caspienne (*Hydroprogne caspia*)
- la Sterne caugek (*Sterna sandvicensis*)
- la Sterne hansel (*Sterna nilotica*)
- la Sterne arctique (*Sterna paradisaea*)
- la Sterne naine (*Sterna albifrons*)

Toutes nichent en France à l'exception des Sternes arctique et caspienne qui nichent tout de même en Europe. Seule la Sterne Pierregarin *Sterna hirundo* est nicheuse régulière en Champagne-Ardenne, bien que rare et localisée. Les autres espèces sont donc très rares voire occasionnelles. Dans la majorité des cas, ces oiseaux migrateurs sont observés près des vallées alluviales et sur les grands lacs réservoirs. Elles hivernent en Afrique et même jusqu'en Antarctique pour la Sterne arctique !

Vive la colonie « sans vacances »

Les sternes ont pour point commun de nicher en colonie, généralement mixte, regroupant plusieurs espèces de sternes et de mouettes. Elles installent leur nid sur les plages, sur des îlots en mer, sur les lacs et les rivières (bancs de graviers), afin de bénéficier des avantages, notamment contre les prédateurs. En effet, si un prédateur s'approche, il est rapidement vu par des centaines d'yeux aux aguets et est aussitôt harcelé par des dizaines voire centaines d'oiseaux qui le poursuivent à coups de bec et de cris stridents, jusqu'à ce qu'il soit suffisamment éloigné de la colonie. Leurs mœurs de grandes voyageuses les poussent à nicher souvent très loin de leurs lieux d'hivernage. Voici quelques détails pour chacune d'entre elles.

La Sterne caspienne : la sterne amphibie

Cette espèce est la plus grande des sternes, nichant sur les bords de la mer Baltique, de la mer Noire et de la mer Caspienne, mais également en Amérique du Nord. Pour se nourrir, elle a pour habitude de faire du surplace au-dessus de l'eau afin de repérer un poisson, puis plonge en piqué jusqu'à s'immerger totalement pour suivre et capturer sa proie.

En CA, elle est visible surtout à l'automne (de fin juillet à fin septembre : une famille a été observée en septembre, avec deux adultes et un jeune qui quémandait encore de la nourriture à ses parents.) et plus rarement au printemps (de mi-avril à fin mai). Les observations sont annuelles depuis ces 5 dernières années et le plus grand

groupe observé comptait 7 individus. Les quelques oiseaux observés chez nous proviendraient des colonies des bords de la mer Baltique qui vont hiverner en Afrique de l'Ouest.

Sterne caugek : la baroudeuse

Les caugek nichant en Europe du nord vont passer l'hiver au sud-est de l'Afrique, au Mozambique. Pour s'y rendre, elles longent l'océan Atlantique par la France, l'Espagne et l'Afrique de l'Ouest pour atteindre l'Afrique du Sud. Elles remontent ensuite l'océan Indien pour atteindre enfin les côtes du Mozambique. Que de kilomètres !

La Sterne caugek niche en Europe du Nord (mer Baltique), au Royaume-Uni, en Irlande, ainsi qu'aux Amériques. Environ 7 000 couples nichent en France, répartis sur les côtes de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée (départements de l'Aude et des Bouches-du-Rhône). Pour nourrir leurs poussins, les caugek peuvent aller chercher leur nourriture en mer jusqu'à 70 km du nid et ce jusqu'à 15 fois par jour !

Cette espèce est accidentelle à l'intérieur des terres, c'est donc pour cela que les données sont très rares en Champagne-Ardenne. Les trois quarts des observations sont faites en juillet et en août, principalement sur les grands lacs. La plupart du temps, 1 à 2 individus sont observés, mais le plus grand groupe noté était composé de 12 individus.



Sterne caspienne



Sterne caugek

A close-up photograph of an Arctic Skuas' head and wing. The bird has a white head with a black cap and a long, sharp, reddish-brown beak. Its wing is white with dark feathers. The background is a soft, out-of-focus green.

Sterne arctique

La Sterne hansel : la terrestre

La Sterne hansel a une répartition mondiale. En France, l'espèce niche uniquement dans les départements de l'Hérault, du Gard et des Bouches-du-Rhône, regroupant 700 couples environ. Moins amatrice de petits poissons que les autres sternes, elle a la particularité de chasser surtout en volant à l'intérieur des terres, plongeant pour capturer les insectes au sol ou en vol. Elle consomme aussi des petits oiseaux, des rongeurs et des grenouilles.

En Champagne-Ardenne, c'est une migratrice exceptionnelle. Les observations sont effectuées en mai, juin, juillet et septembre. Elles sont vues le plus souvent à l'unité, les groupes ne dépassant pas plus de 3 individus. Les colonies nicheuses les plus proches de notre région se trouvent au nord de l'Allemagne (mer du Nord). La Sterne hansel hiverne en Afrique tropicale où elle fréquente les lagunes, les rizières, les prés humides et les herbages.

Sterne arctique : la lauréate

La Sterne arctique détient le record de la plus longue distance de migration puisque celle-ci niche dans toutes les régions de l'Arctique et hiverne en Antarctique, soit un voyage aller-retour d'au moins 70 000 kilomètres.

En Champagne-Ardenne, les rares observations sont effectuées d'avril à juillet et en octobre. Elle est sans doute plus régulière qu'on ne le pense, puisqu'elle passe le plus souvent inaperçu en raison de sa grande ressemblance avec la Sterne pierregarin. Et il est probable, surtout à l'automne, qu'un petit nombre d'entre elles « passe » pour cette dernière.

Les nicheuses les plus proches de la Champagne-Ardenne se trouvent au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Un couple ou deux nichent parfois en France sur la côte Atlantique.

La Sterne naine : la nouvelle venue

La plus petite des sternes se reproduit de l'Europe à l'Asie, en passant par l'Afrique. Environ 2 000 couples nichent en France, répartis sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, sur les bords de la Méditerranée et à l'intérieur des terres, sur les bords de la Loire et de l'Allier.

En Champagne-Ardenne, quelques individus sont visibles au passage prénuptial de fin avril à fin mai, mais également en estivage de juin à août.

Depuis peu, elle se reproduit en Champagne-Ardenne, avec un couple noté dans le département de la Marne en 2017 et un second en 2020, menant un poussin à l'envol. La Sterne naine hiverne en Afrique de l'Ouest.

A photograph of two Little Terns standing on a rocky shore. The bird on the left is facing left, showing its black cap and yellow beak. The bird on the right is facing right, showing its white body and dark wings. The background is a calm sea under a grey sky.

Sterne naine

A photograph of a Hansel's Tern standing in shallow water. The bird has a white body, a black cap, and a long, sharp black beak. It is facing left. The water is dark and reflects the light.

Sterne hansel

Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



Association Nature du Nogentais



SUD CHAMPAGNE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



REGROUPEMENT DES
NATURALISTES
ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire
d'espaces naturels
Champagne-Ardenne



Parc
naturel
régional
de la Forêt d'Orient



Parc
naturel
régional
de la Montagne
de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Sud Champagne, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoute des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Office
des données
naturalistes
du Grand Est

Odonat

L'Office des Données Naturaliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, Odonat Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} juin et le 31 août 2020 (consultation le 23/09/2020).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : L. Rouschmeyer, P. Roux, R. Bartz, Pixabay, C.J. Sharp, F. Corbineau, D. Demerges, J. Coelho, Guehu, BlueGinkgo, D. Fourcaud, A. Audevard

Rédaction et réalisation :
LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES champagne-ardenne@lpo.fr 03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée
avec le soutien de :



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Cordulie bronzée